

Stephan KÖHN: *Berichte über Gesehenes und Gehörtes aus der Ansei-Zeit (Ansei kemmonshi). Kanagaki Robuns (1829–1894) Bericht über das große Ansei-Erdbeben 1855 als Repräsentant des Genres der “Katastrophendarstellungen”*, 2 Vol., Wiesbaden: Harrassowitz Verlag 2002; XVII, 307 u. IV, 215 S. (Bunken. Studien und Materialien zur japanischen Literatur, Band 7,1 u. 2).

Hartmut O. Rotermund, Paris

Il n’arrive pas si souvent que l’on éprouve un réel plaisir en lisant un texte destiné à faire l’objet d’un compte rendu. Or, l’étude de Köhn est une de ces raretés.

En s’attellant à une analyse des plus minutieuses du *Ansei kemmonshi* [AKS] [en possession de l’Université de Francfort], l’auteur réussit brillamment un double défi. Faire la démonstration de ce que devrait être une analyse de la forme et du contenu d’un document, d’un côté, et, de l’autre, aboutir de façon pertinente, au bout d’un travail philologique de très haut niveau, à la définition d’un nouveau “genre” littéraire – les *tensai ruiju* [“compilation de documents sur les calamités naturelles”] – qui dépasse de loin les caractéristiques apportées jusqu’à présent, souvent sans logique inhérente, à ce type de matériaux.

Le travail de Köhn est divisé en deux volumes, dont le second constitue l’édition exemplaire du texte analysé et “préparé” dans le premier volume. Partant de la question de la paternité de Kanagaki Robun dans la rédaction, voir même dans la compilation du AKS, ainsi que du problème de la date de son achèvement, Köhn tire profit dans son argumentation des éléments mentionnés dans le corps du texte même, mais corroborés par d’autres sources, pour aboutir à la quasi-certitude de l’authenticité de Kanagaku Robun comme auteur du AKS.

Dans de longs passages, assortis (régulièrement) de notes et de commentaires, précis et toujours fort à propos, Köhn nous brosse un tableau haut en couleur de la vie de Kanagaki Robun, bien connu comme écrivain aux multiples talents dont il fait montre en touchant à des genres littéraire fort divers: roman, essai pornographique, *kyōka* [poèmes comiques ou satiriques], biographie, carnet de route, etc.

Puis Köhn passe à un examen on ne peut plus détaillé des éléments indispensables à tout répertoire bibliographique, tels que titres, inter-titres,

co-auteurs, illustrateurs, types de reliure, pagination, emplacement des illustrations, etc.

Le lecteur curieux appréciera avec satisfaction la traduction systématique des titres d'ouvrages cités et accompagnés de leurs caractères chinois ou japonais [donnés avec les variantes et formes insolites]. Même si l'extraordinaire quantité d'informations techniques pourrait par moments faire craindre que le lecteur ne se perde, la diction, toujours d'une clarté incontestable, exclut ce risque. Aussi le lecteur suivra-t-il volontiers l'auteur, et trouvera du plaisir à se laisser mener de découverte en découverte, d'argument en argument. Dans des tableaux récapitulatifs Köhn fait le point des résultats obtenus avant d'entamer la définition du [nouveau] "genre" sous lequel pourrait être subsumé le AKS.

Reportage et description des catastrophes naturelles deviennent populaires au cours du 18^e siècle avec l'évolution spectaculaire des *kawaraban* ["feuilles d'informations et d'actualités"], dont les origines remontent au milieu du 17^e siècle. Montrant d'abord une prédilection pour les faits divers, et notamment les doubles suicides [*shinjû*], les *kawaraban*, après l'interdiction de la publicité ainsi donnée à ce genre d'incidents, prendront de plus en plus la forme de reportages sur les catastrophes naturelles.

Dans sa tentative – fort bien réussie – de cerner les caractéristiques d'un nouveau genre apte à désigner les documents du type du AKS, Köhn s'appuie sur une vingtaine de documents qu'il soumet à une analyse rigoureuse, sans faille. Au bout de sa réflexion, l'auteur parvient à faire ressortir les critères à partir desquels des matériaux dans le genre du AKS, jusqu'alors négligés par la recherche – du côté littéraire comme du côté de l'histoire –, pourront désormais être examinés et interprétés.

L'attention constante que Köhn apporte aux moindres détails est à nouveau soulignée dans la partie "traduction", précédée [dans les deux volumes] de plusieurs pages faisant minutieusement état de la démarche méthodologique qui sous-tend le travail du traducteur. Rarement un auteur s'explique, et se justifie, jusqu'à l'emploi des traits-d'union dans la transcription des mots japonais! Structurant cette partie "traduction" en des [sous-] parties "texte" [= traduction], "description" [résumé de plusieurs passages] et "exégèse" des illustrations, Köhn clarifie l'enchaînement général du texte, tout en mettant en valeur l'immense savoir qui est le sien, en ce qui concerne l'époque d'Edo, ses moeurs, coutumes et moult facettes de la vie quotidienne.

A travers la description des illustrations l'auteur nous montre comment il faut lire, comment il faut regarder une illustration – quelle qu'elle soit – afin d'en saisir les maints détails significatifs. Ce qui est vrai pour l'interprétation

des illustrations, l'est également, mutatis mutandis, pour le texte, reproduit [dans le volume II] en tenant compte aussi des "caractères de forme différente" [*itai-ji* ou *hentai-gana*].

L'étude de Köhn se termine par une esquisse de ce qui pourrait constituer la suite logique du présent travail: à partir des acquis élaborés dans l'interprétation du AKS, procéder à l'examen d'autres matériaux du même "genre", ou encore, fort des nouveaux instruments de travail que la recherche de Köhn nous a révélés, revisiter le répertoire ou la classification de certains textes, comme par exemple ceux rangés à présent, de façon quelque peu expéditive, du côté des *kanazōshi*.

Une suggestion, voire un desiderata, à la fin de la lecture de cet ouvrage exemplaire dans sa rigueur scientifique, son écriture et sa présentation: compléter l'index en y introduisant systématiquement l'ensemble des notions citées ainsi que des termes japonais que comporte cette publication qui deviendra désormais, à n'en pas douter, une référence dans le vaste domaine des études japonologiques.